

GENEALOGIE

LES ANCIENNES FAMILLES DE CARPENTRAS

Notre ami Georges Jessula entame aujourd'hui une série d'articles qui se poursuivront sur plusieurs numéros de notre ECHO DES CARRIERES.

Nos familles de Juifs du Pape, si peu nombreuses qu'elles fussent, ne se sont pas toutes constituées en même temps. Ceux et celles de nos adhérents qui s'y rattachent auront la surprise de les voir apparaître ou disparaître selon les vicissitudes des premiers temps de leur appartenance aux Etats du Pape, et aussi selon certains caprices de l'onomastique! Puis, les siècles passant et nos ancêtres se trouvant soumis à une relative sédentarité, mais aussi à un étroit confinement, les familles se stabilisent; certains de nos adhérents pourront alors reconnaître et situer sur un plan l'emplacement de la maison familiale dans l'ancien ghetto disparu depuis cent cinquante ans. Les éléments constitutifs de cette série d'articles sont extraits de la REVUE DES ETUDES JUIVES; nous prions leur directeur de trouver ici l'expression de nos remerciements, pour nous avoir autorisés à reproduire le texte.

Un Précurseur : Isidore Loeb

Les références aux registres de l'Etat-Civil tenus dans les quatre communautés du Comtat, qui ont enregistré dans la seconde moitié du XVIIIème siècle, naissances, mariages, décès, nous sont maintenant familières. Mais les archives sont si riches et si anciennes, qu'il nous est possible de remonter bien plus haut dans le temps. D'étranges prénoms bien oubliés de nos jours, apparaissent avec des noms de famille du haut Moyen-Age eux aussi abolis. Mais dans les documents notariaux principalement, les chercheurs d'aujourd'hui retrouvent les anciens noms de famille et peuvent mieux situer leur titulaire, sa condition sociale, sa fortune parfois (en cas de testament), sa profession.

Mais qu'en était-il de la communauté? Celle de Carpentras a été décrite dans le détail il y a plus de cent ans dans deux articles publiés en 1892 dans la REVUE DES ETUDES JUIVES sous la signature d'Isidore Loeb.

Ces longues notices auraient mérité d'être rééditées intégralement, mais l'ECHO DES CARRIERES ne se prête évidemment pas à une telle entreprise. Ils complètent de manière plus directe les ouvrages et les publications qui, de nos jours, traitent de l'histoire des "Juifs du Pape". Ceux de nos lecteurs qui voudront en savoir plus pourront prendre connaissance de ces articles à la bibliothèque de l'Alliance Israélite Universelle (45 rue La Bruyère 75009 PARIS) et sur demande en obtenir la photocopie. Notre propos est d'extraire du texte, avec un commentaire très succinct, les listes successives des familles juives de Carpentras, telles que les a relevées Isidore Loeb.

Fils de rabbin, rabbin lui-même, Isidore Loeb(1859-1892) issu d'une nombreuse famille d'Alsace n'exerça le rabbinat que pendant quelques années. A trente ans il est nommé secrétaire de l'Alliance Israélite Universelle alors toute jeune; il fut le second secrétaire de ce

poste qu'il conserva durant sa courte vie. Savant en mathématiques, il avait une vaste intelligence, parlant plusieurs langues, travailleur acharné. Le développement si rapide des écoles de l'Alliance lui doit beaucoup; il ne se contenta pas de suivre et d'organiser depuis Paris, cet enseignement; il voyagea, en Turquie, en Russie, visitant les Communautés et nos coréligionnaires parfois si misérables. Il avait compris que le rôle de l'Alliance ne devait pas se limiter à dispenser l'enseignement. Il fallait au Siècle, à Paris un support qui reliât le présent au passé, notre passé juif, si abondant et, à cette époque encore si mal connu. On lui doit la constitution des "Archives" et surtout la création de la Bibliothèque, l'incomparable lieu de rassemblement alors, et encore de nos jours. En 1880 il participa à la création de la Société des Etudes Juives.

Comment arriva-t-il, assumant des tâches aussi nombreuses, à poursuivre des travaux historiques? Les deux articles que nous allons citer (la Revue en compte beaucoup d'autres) sont des modèles de recherche érudite. Où trouva-t-il le temps de dépouiller et de reproduire tant de manuscrits? Cet historien alsacien confronté dans ses fonctions à tant de problèmes et à tant de témoignages du passé de toute notre Diaspora, avait-t-il vocation pour étudier l'histoire du Comtat Venaissin? Il s'intéressait, en historien, aux nombreuses accusations de meurtre rituel; mais dans l'histoire comtadine de tels cas existent certes, mais, heureusement, ils furent rares. Je pense avoir trouvé une explication dans la mention que fait sa notice nécrologique, d'un projet d'une grande étude historique sur la politique, à travers les âges, de la Papauté à l'égard des Juifs. Les recherches sur Carpentras auraient pu en constituer un chapitre; mais une cruelle maladie devait emporter Isidore Loeb à l'âge de 53 ans; les articles cités ici ont été publiés après sa mort.

Les recensements de Carpentras

Juifs du Pape, mesurons-nous assez quelle a été notre bonne fortune? Non seulement nos familles ont pu séjourner en même lieu pendant des siècles, mais encore cette sédentarité est constatée par des recensements qui subsistent encore dans les archives de notre Inguimbertaine. Isidore Loeb, retraçant l'histoire de la Communauté de Carpentras, de sa création (1276) à la Révolution Française, nous révèle les noms des chefs de famille habitant la Juiverie. En adoptant le chiffre moyen de cinq personnes par famille, on peut arriver à une bonne approximation de l'importance de la population juive à la date considérée. Au total ce seront 23 recensements s'échelonnant de 1276-1754, que nous avons l'intention de publier dans les articles qui se succéderont dans l'Echo des Carrières.

L'exactitude de ces listes est en quelque sorte garantie par la destination à laquelle elles étaient dévolues: la collecte de l'impôt. Toutefois la première liste relève d'une catégorie toute différente: il s'agit du contrat passé devant notaire entre l'Evêque de Carpentras et soixante quatre pères de famille qui, le contrat signé, sont devenus soixante quatre Juifs du Pape.